



La Newsletter qui vous fait entrer dans la Délivrance véritable et complète

N°128

Au sommaire de « Vive le Roi Machia'h Now ! »

☰ Editorial : **20 Mena'hem Av 5771** : Une immense récompense !

☰ Résumé du **Dvar Mal'hout** : *Chabbat Ekev 5751-1991*



« **20 Mena'hem Av 5771** : Hilloula du père du Rabbi Roi Machia'h Chlita Rabbi Lévi Its'hak qui aura lieu au 3^{ème} Temple ! »

☰ Récit : « 20 ans après... »

☰ Guéoula et Machia'h : « *Farbrenge* de la Guéoula »

☰ Igueroth Kodech

● Editorial

20 Mena'hem Av 5771 : Une immense récompense

Le Rabbi Roi Machia'h Chlita explique que celui qui intervient afin d'aider au mariage d'un couple Juif, comme il est écrit : « Une femme avisée vient de D.ieu », reçoit une immense récompense. Et si l'on prend le temps de méditer quelques minutes à la grandeur de l'époque dans laquelle nous vivons, chacun comprendra qu'en réalisant des actions, des activités, tout en augmentant l'intensité de son travail dans la Torah et les Mitsvot, ainsi que dans la diffusion des sources de la 'Hassidout autour de lui, il rapproche le moment du mariage entre D.ieu et Son épouse, c'est à dire Knesset Israël, le Peuple Juif lors de la délivrance véritable et complète.



Souvenez-vous, Pourim, l'histoire de Pourim et de la chute d'Haman et la transformation de son décret tout ceci a duré un an. Un an pendant lequel le Peuple Juif a fait une Techouva d'un niveau sans précédent. Grâce à Morde'hai le Juif, le Prince de la génération qui a encouragé et renforcé le peuple dans cette épreuve et l'a propulsé vers le niveau de délivrance qui est appelé par nos Sages « la délivrance de Pourim ».

Aujourd'hui, nous sommes dans une situation analogue. Dans une époque dont tous les signes nous ont été donnés par le Roi Machia'h lui-même comme étant la période de la Guéoula, c'est à dire celle du troisième Temple, nous disposons donc de forces inimaginables pour dévoiler le Machia'h et la Guéoula.

Nous nous dirigeons vers le mois d'Elloul, qui est (lui aussi) un mois dans lequel nous retournons à D.ieu dans un élan d'amour et de crainte pour nous hisser au sommet d'une montagne de Techouva et de joie pour atteindre le

cœur du Roi des rois, de D.ieu Lui-même et Lui donner enfin envie de nous délivrer définitivement et de nous amener tous à Jérusalem, dans le troisième Temple avec le Rabbi Roi Machia'h Chlita à notre tête...

Il y a quelque temps, nous étions à un mariage 'hassidique, et de nombreux jeunes étudiants en Yechiva étaient présent. Mais ceux-ci n'étaient pas 'Habad et même un peu opposant aux voies de la 'Hassidout. Et tous ont posé la même question, tous ont demandé d'une seule voix : Pourquoi nous affirmons que le Rabbi de Loubavitch est le Roi Machia'h ? Nous avons dit que le Rabbi Roi Machia'h répond à tous les critères énoncés dans le livre des Juges du Rambam qui tranche toutes les lois concernant le Roi Machia'h. Et surtout que le Rabbi Roi Machia'h bénéficie d'un décret Rabbinique du mois de Iyar 5751-1991 qui le nomme comme étant le Roi Machia'h sur le Peuple Juif et sur l'ensemble de l'humanité car il est le prophète de la génération et le Juge de la génération comme le dit le Dvar Mal'hout Parachat Choftim 5751.

Nous sommes dans l'époque messianique et nous leur avons dit que chacun, chaque Juif français a la force de dévoiler la délivrance véritable et complète (voir Dvar Mal'hout Vayechev 5752) et ces jeunes étudiants qui sont aussi Juifs français, plus qu'aucun autre, ont la force de faire venir la Guéoula, la délivrance véritable et complète. Tout ceci en donnant des cours à des jeunes qui n'ont pas encore conscience de leur lien avec le Saint béni soit-Il ni de leur devoir d'étudier la Torah toute entière. Voilà ce que nous avons dit et cela tient pour tous les Juifs français en général, chacun est capable de dévoiler la Guéoula par le mérite d'être dans la génération du Roi Machia'h d'une part, mais aussi, parce que nous sommes nés en France Tsarfat qui a pour valeur numérique 770 !!!

Nous sommes tous ensemble réunis dans un tel moment, alors tous, nous devons participer à l'événement, chacun apportant sa pierre au Beit HaMikdash, en pensée, parole et action et nous nous unissons tous dans le cri de gloire : « Vive le Roi Machia'h Now !!! ».



Permanence Iguroth Kodech

Pour une bonne Parnassa, bonne santé, les enfants, trouver son âme soeur, Chalom Baït ...

Sur rendez-vous : 050-7080871
Ye'hi HaMele'h HaMachia'h Chlita !!!

Dvar Malkhout **L'Edit Royal**



RÉSUMÉ DU DISCOURS **DU RABBI ROI MACHIA'H CHLITA** **Chabbat Ekev 23 Mena'hem-Av 5751-1991**

Voir la Guéoula

Il est notoire que, parmi les mois de l'année, le mois de Eloul est le plus approprié à l'introspection et l'examen de soi (« hechbone hanefech ») afin de rectifier les errements de l'année qui s'achève et se préparer comme il convient à l'année nouvelle. À l'approche du mois de Eloul, il convient dès lors de s'interroger sur la façon dont cette introspection doit être menée et à quelles modifications de notre comportement elle doit donner lieu.



Cette année (5751 - 1991, Ndt), les deux jours du Roch 'Hodech Eloul (la tête - le début - du mois) tombent Chabbat et dimanche. D'autre part, ce Chabbat-ci, qui précède et bénit le mois de Eloul, est le Chabbat de la *paracha* Ekev. Sachant que tous les détails de l'existence sont l'œuvre de la Providence Divine, nous pouvons déduire de cette construction du temps des directives quant à notre bilan personnel.

Deux voies

Dans la mesure où le mois de Eloul est celui du bilan récapitulatif de l'ensemble de l'année, il exprime d'autant plus le rôle de l'homme de servir son Créateur, notamment dans l'acrostiche formé par ses lettres « *A ni Lédodi Védodi Li - Je suis à mon bien-aimé (D.ieu) et mon bien-aimé est à moi* » (Cantique des cantiques, 6, 3). Ce verset exprime en effet le lien entre

le Juif et D.ieu, soit dans le service de D.ieu à travers l'étude de la Torah et l'accomplissement des Mitsvot (« *Je suis à mon bien-aimé* »), soit dans l'assistance que D.ieu prodigue à l'homme (« *mon bien-aimé est à moi* »). Le mois de Eloul enseigne donc qu'il ne convient pas d'attendre passivement que D.ieu se manifeste, mais, au contraire, que l'essentiel et la base de cette relation est l'effort de l'homme, exprimé par le début du verset « *Je suis à mon bien-aimé* », auquel l'assistance divine fait suite.

Et bien que, pour pouvoir initier cet effort, nous recevions déjà une aide d'En-Haut (comme l'influence des Treize Attributs de Miséricorde divine qui sont révélés pendant le mois de Eloul), nous devons être conscients que là n'est pas l'essentiel : ce n'est qu'à travers l'accomplissement de notre mission par nos propres forces que nous pouvons mériter une manifestation divine qui soit intégrée et perceptible et d'une plus grande intensité (« *mon bien-aimé est à moi* »).

(C'est la raison pour laquelle le nom *Eloul* - débute par la lettre *alef* : cela indique que le travail doit débiter de « *alef* », la première lettre, c'est-à-dire le niveau le plus bas et c'est précisément ainsi qu'il est ensuite possible de progresser vers les niveaux suivants, le *guimel*, le *dalet*, etc, jusqu'au *tav*.)

Ceci étant établi, nous avons vu que la seconde partie du nom « Eloul », les lettres *vav* et *lamed* qui font allusion aux mots « *Védodi Li - mon bien-aimé est à moi* », représente l'aide que D.ieu apporte à l'homme. Cependant, dans la mesure où il s'agit également d'une partie du nom du mois du bilan du service de l'homme, il est clair que cela fait aussi référence à un niveau de ce service. C'est lorsque l'homme sert D.ieu « d'En-haut », c'est-à-dire en faisant totalement abstraction des difficultés que le monde peut opposer à son service de D.ieu.

C'est pourquoi il y a deux jours de *Roch 'Hodech* au mois de Eloul : pour nous enseigner qu'il y a deux approches du service de D.ieu : l'une commence le dimanche, c'est-à-dire le premier jour de la semaine, symbolisant la nécessité d'aller en progressant en s'élevant de degré en degré (« du bas vers le haut ») ; l'autre commence le jour du Chabbat qui transcende la Création, symbolisant le fait de ne pas prendre le monde en considération et d'accomplir d'emblée son service de D.ieu à la perfection (« du haut vers le bas »).

L'âme et le corps

Ces deux approches du service de D.ieu existent depuis la Création du monde. En effet, celui-ci fut créé le premier jour (dimanche) pour enseigner à servir D.ieu « du bas vers le haut » et, d'autre part, les livres de Kabbalah enseignent qu'un Chabbat a précédé la Création du monde (*Pardess* chaar 4, chap. 7 et autres) dont la perfection a béni et investi les jours de la Création, enseignant l'approche « du haut vers le bas ».

Ces deux approches se retrouvent chez chaque Juif : Le corps fut créé à partir de la terre et, pour le raffiner et l'élever, il est nécessaire de mener un long et profond effort. En revanche, l'âme d'un Juif est totalement au-delà des limitations de ce monde, étant une parcelle du Divin « *mamach* - concrète » comme le dit le Tanya, c'est-à-dire qu'elle garde son caractère divin même lorsqu'elle est revêtue du corps, ici-bas, dans le monde matériel et « concret ». Et, de par les forces de son âme, le Juif peut s'affranchir de la nécessité de progresser petit à petit et peut d'emblée exiger de lui-même de servir D.ieu à

la perfection, d'une façon qui relève du « Chabbat », d'une façon « céleste », jusqu'à accomplir des merveilles et toucher à la perfection messianique, « *le jour qui sera entièrement Chabbat et repos pour la vie éternelle* » (fin du traité Tamid).

Il ressort de tout ce qui précède que le Juif doit toujours servir D.ieu sur deux plans : D'un côté, il doit toujours servir D.ieu de façon structurée et ordonnée, en progressant étape par étape. Et cela doit toujours être le cas, même dans des jours aussi élevés que Yom Kippour ou Sim'hat Torah (et pour preuve : ces jours sont également intégrés au déroulement de la semaine qui est progressif).

D'un autre côté, un Juif doit toujours, même les jours profanes, servir D.ieu « du haut vers le bas » en accomplissant son devoir à la perfection en puisant dans les forces de son âme le niveau de « Chabbat » qui est en soi. (À l'instar de Chammaï qui vivait toute la semaine en fonction du Chabbat, réservant toute nourriture de qualité qu'il trouvait en semaine pour « l'honneur du Chabbat ».)

D'un point de vue général, on retrouve ces deux niveaux dans deux catégories au sein du peuple juif : le service divin de certains Juifs est essentiellement l'étude de la Torah, qui est au-delà du monde, alors que celui de certains autres est axé sur le rapport au monde à travers l'exercice de leur profession.



Quel est le plus important ?

Dans la mesure où, comme nous l'avons dit plus haut, l'essentiel est l'effort du Juif (« *Je suis à mon bien-aimé* ») et l'assistance divine n'intervient que dans un deuxième temps, ainsi en est-il en ce qui concerne les deux approches du service de D.ieu : l'essentiel et la base est précisément lorsque l'homme sert D.ieu avec sa dimension physique qu'il élève « du bas vers le haut » et ce n'est qu'ensuite que vient le service de D.ieu avec son âme.

C'est pour cela que, parmi les deux jours de *Roch 'Hodech* Eloul, c'est le second qui est essentiel alors que le premier est considéré comme faisant encore partie du mois de Av qui précède. Le second jour, qui est le principal, tombe

(en 5751 - 1991, Ndt) en effet un dimanche, premier jour de la semaine faisant allusion au service « du bas vers le haut », alors que le premier jour de *Roch 'Hodech*, qui est secondaire, tombe un Chabbat qui fait allusion au service « du haut vers le bas ».

La raison à cela est simple : Puisque D.ieu souhaite avant tout que ce monde-ci, le monde matériel, soit raffiné et élevé, il est clair qu'il est nécessaire d'accomplir cette tâche au sein du monde et en fonction de ses paramètres. Il

est vrai que ce travail exige beaucoup de temps et d'efforts et qu'il faut avancer étape par étape, mais il n'est pas possible de sauter directement à des stades plus élevés, car on s'apercevra en définitive que le monde n'est pas apte à en soutenir la révélation.

Certes, chaque Juif a reçu une âme particulièrement élevée qui peut accomplir son œuvre « du haut vers le bas », mais cela ne peut que venir s'ajouter à l'essentiel qui est le travail « d'en bas ». (C'est pourquoi nous comptons les jours depuis la création du monde - le dimanche - et non depuis la création de l'homme - le vendredi : pour indiquer que l'essentiel dans le service de D.ieu est d'élever le monde matériel.)

Il ne faut pas croire que, de cette façon, l'élévation finale sera moindre. Au contraire, c'est précisément ainsi que nous parviendrons à la révélation de l'Essence de D.ieu (« *Atsmout ouMahout* »).

En résumé, le mois de Eloul présente trois approches du service de D.ieu : 1. « *Ani Lédodi - Je suis à mon bien-aimé* », le service « du bas vers le haut », limité en fonction des capacités du monde, mais qui a pour avantage d'exercer une influence en profondeur ; 2. « *Védodi Li - mon bien-aimé est à moi* », le service « du haut vers le bas », une attitude que rien ne limite, mais qui ne pénètre pas le monde ; 3. « Eloul », la conjonction des deux approches précédentes, de sorte que le service illimité de D.ieu pénètre également le monde.



Faire le bilan

Nous comprenons maintenant la façon dont il convient d'établir un « bilan de soi » au cours du mois de Eloul : Il faut tout d'abord dresser le bilan de son service de D.ieu « du bas vers le haut » : savoir combien d'efforts on y a consacré et dans quelle mesure on est parvenu à raffiner son corps et le monde autour de soi.

Ensuite, il faut faire le bilan du service « du haut vers le bas » qui doit

découler de son âme divine : accomplir les commandements divins sans se soucier des limitations induites par son existence corporelle ou par le monde matériel.

Et, en plus de cela, il faut savoir que, même lorsque l'on parvient à accomplir la volonté de D.ieu à la perfection en faisant fi des difficultés, il est nécessaire de faire pénétrer cela dans sa dimension physique et dans le monde entier afin qu'eux aussi servent D.ieu parfaitement.

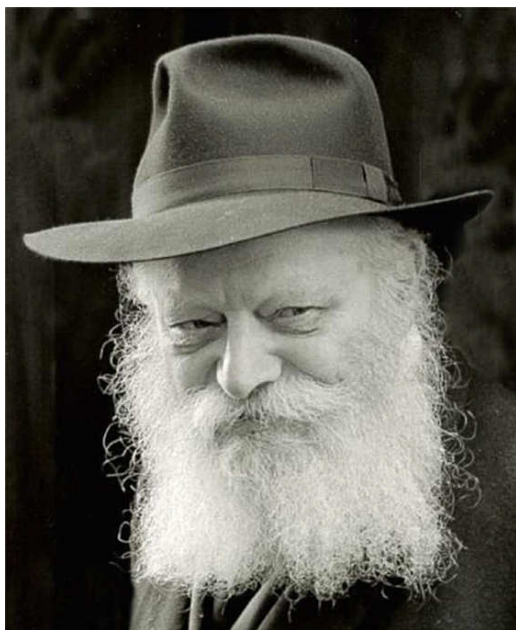
Telle est la tâche de chaque Juif au mois de Eloul : relier le « Ani » (soi-même) à « Dodi » (D.ieu), mais ensuite se soucier que « Dodi » soit « li », à soi, c'est-à-dire que les niveaux les plus élevés soient liés et intégrés au monde matériel de sorte que celui-ci atteigne la perfection.

Nous pouvons, dès lors, comprendre le lien de ce qui précède avec la *paracha* que nous lisons ce Chabbat, Ekev : Le terme « Ekev » possède deux sens : le sens simple est que D.ieu va accorder une rétribution pour l'accomplissement de Ses commandements (« *Vehaya ekev tichmeoun - Suite à votre obéissance à ces lois [...] Il bénira le fruit de tes entrailles et le fruit de ton sol...* »

(Deutéronome 7, 12-13)) ; Rachi, cependant, donne une autre interprétation : « Ekev » désigne, parmi les commandements, ceux auxquels l'homme attribue peu d'importance et qu'il a tendance à négliger, à « piétiner » de son « talon » qui se dit en hébreu « *ekev* ».

Deux questions se posent face à ces deux interprétations : 1. pourquoi Rachi n'a-t-il pas traduit ce mot selon le sens le plus simple et le plus évident ?, 2. quel est le rapport entre ces deux interprétations ?

La réponse à cela est que D.ieu récompensera certes l'accomplissement de Ses commandements (comme l'enseigne la première interprétation), mais la façon d'y parvenir est précisément en commençant par les « petites » choses, les commandements que l'homme « foule de ses talons ». Rachi a donc choisi cette interprétation pour enseigner que là est l'essentiel et la base du service divin et que ce n'est qu'en passant par là que l'on peut ensuite parvenir à la perfection.



La génération de la délivrance

Cet enseignement est lié de façon particulière à la période actuelle et à notre génération, la génération de la délivrance (comme il est de coutume ces derniers temps de relier chaque sujet à la délivrance messianique) :

Notre époque est appelée dans le Talmud « *Ikvéta deMéchi'ha* - le talon du Messie », expression qui revêt deux significations : 1. Il s'agit de la génération la plus basse de l'histoire de l'humanité, comme le talon qui est la partie la plus basse du corps (et c'est pour cela qu'elle est marquée par l'accroissement de l'insolence et d'autres maux), 2. Elle est « *ekev* », la fin de l'exil dans laquelle le Machia'h va

arriver incessamment. La relation entre ces deux sens est que, comme nous l'avons vu plus haut, c'est précisément du fait que cette génération est la plus

basse, que l'œuvre du peuple juif pour l'élever marque la dernière étape de l'exil et son parachèvement, ce qui nous amène ensuite immédiatement à la délivrance complète, à l'ère messianique dans laquelle il y aura l'association parfaite du « haut » et du « bas ».

Ad mataï - Jusqu'à quand ?!

Le bilan auquel un Juif doit aujourd'hui parvenir est que, d'après tous les comptes et d'après tous les signes que D.ieu a inscrits dans Sa Torah, la délivrance messianique aurait déjà du intervenir depuis longtemps ! En particulier après les « trois semaines » lors desquelles on a étudié les lois relatives à la construction du Temple et nous nous tenons aujourd'hui au Chabbat qui bénit le mois de Eloul dans lequel le Roi - D.ieu - « sort aux champs » et accueille chacun avec joie et bienveillance, et nous nous trouvons ici au « 770 » en compagnie de nombreuses dizaines de Juifs, nous avons donc le droit et la grande responsabilité de nous écrire et d'exiger de D.ieu « Ad mataï ?! Jusqu'à quand ?! ».

Car, en vérité, étant donné que nous avons achevé notre tâche dans cet exil, comment est-il possible que le Machia'h ne vienne pas encore ?!...

Il est possible que la raison à cela tienne dans la réponse que le Machia'h a faite au Baal Chem Tov lorsque celui-ci lui a demandé « *Quand viendras-tu, Maître ?* » : « *Lorsque tes sources se répandront à l'extérieur* ». Ainsi, au fil des époques, les Rabbis de 'Habad se sont-ils consacrés à la diffusion des sources du Baal Chem Tov aux quatre coins du monde. Et, en plus des développements et des approfondissements extraordinaires qui ont été apportés à l'enseignement de la 'Hassidout, il y a eut une diffusion telle que cet enseignement est parvenu à chaque communauté et à chaque cercle au sein du peuple juif et dans le monde entier.

Et depuis que la 'Hassidout a été traduite en de nombreuses langues, nous sommes parvenus à une situation où chaque Juif sur cette terre, quelle que soit la langue qu'il pratique et le milieu auquel il appartient, est relié potentiellement (au moins) à la 'Hassidout et aux sources du Baal Chem Tov, de façon à pouvoir l'étudier par soi-même.

Et, puisque le Machia'h n'est pas encore venu, il est possible qu'il y ait une catégorie de Juifs à laquelle la 'Hassidout n'est pas encore parvenue. J'ai pensé qu'il y a en fait une sorte d'écriture dans laquelle la 'Hassidout n'avait pas été traduite : il s'agit de l'écriture en « Braille » qui permet aux non-voyants de « lire » un texte en reconnaissant des signes spécifiques à travers le toucher.

Il s'agit là véritablement de « diffusion des sources à l'extérieur », car le fait même que l'on n'ait pas encore traduit la 'Hassidout en Braille, malgré tout ce qui a été fait jusqu'à présent, montre bien qu'il s'agit d'une dimension véritablement « extérieure ».

Le Braille a été conquis !

Cependant, ces derniers jours, il y a eu une nouveauté importante : le Tanya, œuvre centrale de la 'Hassidout, a été imprimé en Braille !

Et même si le livre n'est pas encore parvenu à tous les non-voyants du monde, le fait même qu'il existe offre à tous les Juifs qui ont besoin de ce biais un accès à l'étude de la 'Hassidout. En particulier dès lors que ce livre est parvenu au « 770 », la maison de mon beau-père, le Rabbi (précédent, Ndt), à partir de laquelle nous avons eu le mérite de poursuivre son œuvre et qui est l'origine

de la diffusion de la 'Hassidout dans le monde entier. Il faut également souligner que le Tanya est appelé la « Torah écrite » de la 'Hassidout, de sorte que toute la 'Hassidout est contenue dans ce livre.



Concrètement, il faut donc que se fasse immédiatement la délivrance messianique !

Alors, les non-voyants guériront de leur infirmité et verront clairement (Midrache Béréchit Rabba § 95). Ils guériront même avant tous ceux qui ont besoin d'une guérison et verront comme tout le monde (Midrache Téhilim 146, 8). En outre, il ne sera plus nécessaire de lire lors de l'ère messianique, car le Machia'h enseignera à tous à travers la vision, de sorte que tous verront les sujets profonds de la 'Hassidout et n'auront donc pas besoin de les lire dans des livres.

Que D.ieu fasse que, grâce à l'étude du Tanya en Braille, ils soient immédiatement guéris, dans l'instant qui précède la délivrance, et qu'ils puissent déjà étudier la Torah dans les meilleures conditions jusqu'à la révélation de la « Nouvelle Torah qui sortira de Moi » lors de l'ère messianique. Et l'essentiel : que la délivrance par notre juste Machia'h vienne immédiatement.

Ye'hi Adoneinou, Moreinou VeRabeinou, Melekh HaMachia'h Leolam Vaèd !



● Merveilles et prodiges de Guéoula

Vingt ans après !

Une histoire fantastique, où les événements, guidés par la Divine Providence, montrent l'action bénéfique du Rabbi Roi Machia'h dans une intervention reçue vingt ans plus tard...



Cette histoire est relatée par celui qui en fut le premier témoin, le Tamim Chalom Rubashkin, et elle se passe en Nissan 5761 (2001) : « A cet époque, j'étudiais en Erets Israël, et, selon l'usage établi, nous quittâmes la Yéchiva à la veille du Roch 'Hodech Nissan, pour les vacances de Pessa'h. Je me retrouvai le soir même à bord d'un avion pour les Etats Unis, où demeurent mes parents, bouclant ma ceinture de sécurité et me préparant au décollage, pour ce vol de nuit.

J'étais tout excité à l'idée de ma trouver bientôt au « 770 » en l'honneur du « *Youd Alef Nissan* », l'anniversaire de la naissance du Rabbi Roi Machia'h, ajouté au fait que j'allais revoir ma famille, dont j'étais séparé depuis de longs mois. Pas très loin de moi, sur la même rangée de sièges, était assise une dame d'un certain âge et très distinguée. Après que nous ayons échangé des salutations de politesse, elle me demanda soudain s'il était possible que je sois « *un Loubavitch* ». Ma réponse affirmative eut pour effet d'illuminer ses traits, et elle entreprit alors de me raconter avec émotion le lien de son mari avec le Rabbi.

Il s'avéra que son mari était Robert Abrams, qui avait occupé pendant quinze ans la charge d'Attorney General (Procureur) de l'Etat de New York. Il avait été en contact étroit avec le Rabbi pendant cette période, et avait eu le privilège d'entrer en « Yé'hidout » (audience privée), recevant des dollars et participant à des « Farbrenguen ».

« Lors de Hochaana Rabba 5747 (1986) », ajouta Madame Abrams, « nous passâmes devant le Rabbi pour recevoir le « léka'h » (le gâteau au miel distribué traditionnellement lors de cette fête). J'étais une femme de 49 ans à ce moment. Nous n'avions qu'une seule fille, et nous désirions un autre enfant. Je voulais très fort demander une Bérakha au Rabbi Roi Machia'h, mais j'étais gênée. Après tout, je n'étais plus une jeune femme. Pendant que je luttais avec moi-même, ne parvenant pas à prendre une décision, je me retrouvai devant le Rabbi MHM, aux côtés de mon époux.

Mon émotion était telle que mes mots étaient bloqués et que je ne pouvais en articuler un seul. Cependant, le Rabbi MHM avait lu ma pensée et il me bénit chaleureusement, en me disant : « **Que vous ayez le mérite d'une naissance cette année !** »

Nous nous éloignâmes, stupéfaits et excités à la fois, pendant que dans nos cœurs montait la foi en la réalisation de la Bérakha du Rabbi Roi Machia'h. Il ne me fallut pas longtemps pour découvrir que j'étais enceinte, et, avant que l'année ne se soit écoulée, notre seconde fille venait au monde ! »

Avant d'achever son histoire, Madame Abrams me demanda de lire des Tehilim pour la prompte guérison de son gendre, qui attendait une greffe du rein. Je notai son nom, et promit à mon interlocutrice que sa requête serait réalisée, avant que nous ne concluions notre conversation. Elle se plongea dans ses affaires, pendant que je mettais les écouteurs de mon baladeur pour entendre le Farbrenguen de « Youd Alef Nissan » 5742 chez le Rabbi MHM. Écoutant ma cassette, je portai une grande attention à la fin de la Si'ha, puis j'entendis l'assemblée des 'Hassidim entonner la mélodie bien connue « *Halélou Eth Hachem Col Goyim* ». Enfin, selon l'usage en vigueur alors, des dignitaires ou des personnalités qui assistaient au Farbrenguen, saisissaient l'opportunité entre les Si'hoth pour venir parler avec le Rabbi Roi Machia'h, lui souhaiter du bien, et solliciter sa Bérakha.

Soudain, j'entendis dans mes écouteurs la voix de quelqu'un qui venait de s'approcher et qui s'introduisait ainsi : « **Je suis l'Attorney Général Bob Abrams !** » J'étais abasourdi, et je pensais que tout cela n'était que le produit de mon imagination. Mais la suite du dialogue m'apprit qu'il n'en était rien, et que le visiteur était venu offrir au Rabbi Roi Machia'h un cadeau en l'honneur de son anniversaire. Le Rabbi MHM y répondit avec sa chaleur habituelle en disant : « **Je présume que votre fille y est également**

associée. » Après que Monsieur Abrams se soit plus longuement exprimé, et qu'il ait même mentionné le nom de sa fille, Ra'hel, le Rabbi MHM lui demanda : « **Est-ce qu'elle allume les bougies du Chabbath ?** »

Tout en me demandant si mes oreilles avaient bien entendu ce dialogue, j'ôtai mes écouteurs et je me tournai vers Madame Abrams pour qu'elle me dise si son mari était bien Attorney Général de l'Etat de New York en 1982. Elle répondit par l'affirmative. « *Est-ce que votre fille se nomme Ra'hel,* » lui demandais-je alors. Elle confirma de nouveau, sans comprendre comment j'avais soudain reçu l'inspiration prophétique. Je lui racontai alors ce qui venait de se passer, et comment j'avais entendu son mari converser avec le Rabbi MHM. Elle était sous le choc, et ne pouvait tout simplement pas croire ce qu'elle entendait ! A partir de cet instant, nous eûmes une longue discussion, qui dura environ deux heures et demi, et au cours de laquelle nous évoquâmes différents thèmes : le Rabbi en tant que Machia'h, ses positions au sujet de ce qui se passe en Erets Israël, et, naturellement, la signification de « Youd Alef Nissan ». J'ajoutai que, même aujourd'hui, il est possible de

recevoir des Bérakhot, et que le Rabbi MHM entend, répond et achemine la solution de bien des problèmes.

A la fin de cette conversation, nous convînmes de rester en contact. Quelques jours après mon retour, je l'appelai pour l'informer que nous avions fait un « *MiChébéra'kh* » au 770 pour son gendre et l'invitai à venir passer Chabbat avec nous. Elle me remercia vivement, mais déclina l'invitation pour cause d'empêchement. Entre temps, je suis revenu en Erets Israël pour la reprise des études à la Yéchiva. Au moment de Lag Baomer, j'ai reçu un e-mail de Madame Abrams, dans lequel celle-ci m'informait que sa fille Ra'hel, qui vivait actuellement en Israël, venait d'être hospitalisée pour des brûlures au second degré, qu'elle avait contractées lors des feux de joie de Lag Baomer.

A la première occasion, je me rendis en compagnie d'un ami à l'hôpital où elle se trouvait. Je lui contai comment j'avais fait la connaissance de sa mère, et l'enregistrement dans lequel le Rabbi Roi Machia'h questionnait à son sujet. Elle m'apprit alors qu'elle était récemment « tombée » sur une cassette vidéo, dans laquelle sa mère et sa jeune sœur passaient devant le Rabbi MHM au cours d'une distribution de dollars, et elle y avait vu le Rabbi MHM s'enquérir d'elle ! Je lui expliquai que chaque chose dans la vie est conduite par la Providence Divine, et à quel point tout cela avait une signification dans son cas : au moment où elle-même et son mari traversaient ces pénibles épreuves, voir le Rabbi MHM s'enquérir à son sujet ne pouvait pas être fortuit. Cela montrait au contraire que même actuellement le Rabbi Roi Machia'h pensait à elle, s'investissait en sa faveur, et l'aiderait à venir à bout de tout cela.

Lors du dernier 'Hol HaMoëd Soukoth, Madame Abrams est venue chez nous en visite, et elle nous a raconté la fin heureuse de tous ces événements.

*Extrait de l'hebdomadaire "Le Courrier de la Guéoula"
édité par l'Association Chaaré Bina – Paris*

Yé'hi Adonénou Morénou VéRabénou HaMéle'h HaMachia'h Léolam Vaéd !!!



● Guéoula et Machia'h

Le Farbrenge de la Guéoula

Il faut diffuser partout le service divin qui découle des cinq acrostiches du mois de Eloul, en particulier du cinquième qui représente la délivrance et qui doit pénétrer tous les autres aspects du service de D.ieu (notamment à travers l'étude des sujets relatifs à la délivrance et au Temple).



Et concrètement : Il faut annoncer en tous lieux - avec des paroles qui viennent du cœur - que D.ieu dit (à travers Ses serviteurs les prophètes) à chaque Juif : « *Regarde, Je donne aujourd'hui devant vous une bénédiction* », au point où l'on voit véritablement aujourd'hui avec des yeux de chair la bénédiction de la délivrance messianique.

Cette proclamation doit émaner de tous, même de ceux qui prétendent qu'ils n'ont pas encore intégré et assimilé la chose, car, même dans ce cas, ils ont une foi parfaite et peuvent (et doivent) donc diffuser cela à autrui, à commencer par leur entourage, puis à tous les Juifs auxquels ils peuvent parvenir, et cela même aidera à ce qu'ils intègrent ce message comme il se doit.

Puisse D.ieu vouloir que, par le mérite de ces paroles au sujet de la délivrance, celle-ci se fasse concrètement, en particulier lorsque nous allons relier cela avec le fait de dire « *lé'haïm !* » dans un *farbrenge* 'hassidique ici, dans la synagogue, la maison d'étude et de bonnes actions de mon beau-père, le Rabbi (précédent, Ndt) : « *lé'haïm ! lé'haïm vélibrakha !* » (« *Pour la vie ! Pour la vie et la bénédiction !* »). Puissions-nous tous mériter toutes les bénédictions, en particulier celle d'être inscrits et scellés pour une bonne et douce année, et *a fortiori* la bénédiction de la délivrance complète par notre juste Machia'h, et toute l'assemblée répondra « *amen* » et « *plus grand est celui qui répond « amen » qui celui qui bénit* ». Amen, ken yéhi ratsone.

Dvar Mal'hout Chabbat Réeh 5751

● Iguerot Kodech



Par la grâce de D.ieu,
14 Elloul 5714
Brooklyn,
Je vous salue et vous bénis,

Vous m'écrivez que vous poursuivez votre action pour rapprocher la jeunesse de la Torah et de la pratique juive. J'en suis satisfait, mais je suis surpris que vous ne disiez rien de votre participation à ce qui doit être votre accomplissement le plus important, le développement de la Yechiva, par tous les moyens possibles, dans tous les domaines.

Vous devez, tout d'abord, en multiplier les élèves, ceux qui étudient toute la journée comme ceux qui ne consacrent que quelques heures à cette activité. Il vous faut accroître la dimension de la Yechiva et de tout ce qui la concerne, jusqu'à ce qu'elle soit le centre de la ville, pour tout ce qui concerne le Judaïsme le plus pur, de sorte que ceux qui prient dans la synagogue qui s'y trouvent étudient également la Torah chaque jour.

Nos saints maîtres disent que " la suite du processus est conditionnée par ce qu'a été son début ". En l'occurrence, il est donc particulièrement important que le début se passe de la meilleure manière et largement.

Je suis certain que ces quelques lignes suffiront pour éveiller en vous et en les 'Hassidim, en chacun d'eux personnellement, puisque vous pouvez diffuser ces propos auprès d'eux, des forces cachées et même des forces potentielles qui se révéleront effectivement et permettront de bâtir les réalisations de 'Habad dans le pays où vous vous trouvez maintenant, jusqu'à ce que notre juste Machia'h rassemble les exilés d'Israël des quatre points cardinaux. Alors, " l'un n'enseignera plus à l'autre, car tous Me connaîtront ".

Dans l'attente de vos bonnes nouvelles, au plus vite et avec ma bénédiction afin que vous soyez inscrit et scellé pour une bonne année,

Vive notre Maître le Rabbi le Roi Machia'h pour l'éternité !!!

*La Newsletter de cette semaine est dédiée à l'élévation
de l'âme de Ruth et Ehoud Fogel et leurs trois enfants
Norbert Avraham Ben Pnina Beckouche
Fifine Bat Habiba – Julia et Rachel Pessa'h*

Pour l'élévation de l'âme de

Des jeunes filles victimes de l'explosion de Nathanya, Ruth et Ehoud Fogel et leurs trois enfants, Avraham Ben Gabriel, Avraham Brostek, Messaod 'Hay Ben Akouka Habib, Rav Morde'hai Ben Mazal, Simi Bat Zemoul et 'Haïm Mekie's

Dire le psaume 20 pour la Refoua Chelema de :

Haïm Henri Ben Julia, Ruth Bat Sarah, Mercedes Sarah Bat Fifine, Gabriel ben Mercedes-Sarah, 'Haya Mouchka Bat Esther Valérie, Moché Ben Fifine, Barou'h Ben Dounia, Menaché 'Haïm Ben Choulamit Toufa'ha, Eleazar Ben Alice, Ra'hamim Ben Sarah, Ra'hamim Ben Gracia, Marie Bat Messodi, Samuel Ben Yehudit, Yaacov Ben Ainkina et tous ceux qui ont besoin d'une bonne santé de manière immédiate...



A l'occasion de la sortie du magazine « Vive le Roi Machia'h Now ! » n°7 vous pouvez dès à présent nous envoyer vos dédicaces pour anniversaires, Bar Mitsva, mariages, Ilouï Nichmat, bénédiction de réussite, bonne santé, bon zivoug etc. Nous ouvrons une rubrique « Petites Annonces » et pour les publicités envoyez-nous un email à viveleroi770@gmail.com Ou par téléphone à : Israël : (Menou'ha Ra'hel) 050-7080871 - France : (David) 06 64 79 07 07

Et faites par cela partie intégrante de la diffusion de la Bessorat HaGuéoula, amenez dans le monde la délivrance véritable et complète, maintenant !

***Rendez-vous au Beit HaMikdach immédiatement,
Ye'hi HaMele'h HaMachia'h !***

